



## Antibes-Cagnes / Vence

<http://ktrolpoup.zeblog.com/c-kt-ados>

### Année 2010-2011

#### XIII ) 21 mai 2011 — Le Ressuscité

3) « Il fit route avec eux »

LUC 24, 13-35

*13 Et voici que, ce même jour, deux d'entre [les disciples] se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem.*

*14 Ils parlaient entre eux de tous ces événements.*

*15 Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux;*

*16 mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.*

*17 Il leur dit: "Quels sont ces propos que vous échangez en marchant?" Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre.*

*18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: "Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci!" -*

*19 "Quoi donc?" leur dit-il. Ils lui répondirent: "Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple:*

*20 comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié;*

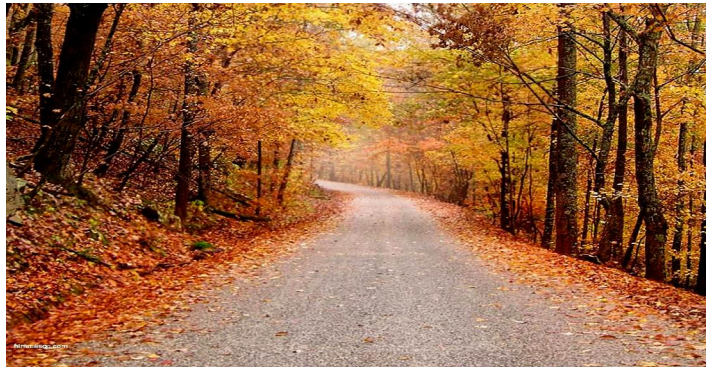
*21 et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés.*

*22 Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés: s'étant rendues de grand matin au tombeau*

*23 et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant.*

*24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu."*

- 25 *Et lui leur dit: "esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes!*
- 26 *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire?"*
- 27 *Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*
- 28 *Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin.*
- 29 *Ils le pressèrent en disant: "Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée." Et il entra pour rester avec eux.*
- 30 *Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.*
- 31 *Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible.*
- 32 *Et ils se dirent l'un à l'autre: "Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures?"*
- 33 *A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons,*
- 34 *qui leur dirent: "C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon."*
- 35 *Et eux racontèrent ce qui s'était passé et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.*



Les disciples d'Emmaüs se sont dans un premier temps peu arrêtés à ce qu'ont dit les femmes revenant du tombeau. Ils mentionnent bien cela, dans leur dialogue avec le Christ qui marche avec eux et qu'ils ne reconnaissent pas : « *quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés* » (N. 22)...

\*

Mais qu'est-ce qui empêche les disciples d'Emmaüs de reconnaître le Ressuscité, leur maître, qu'ils ont côtoyé trois jours avant ?

Ni l'un, ni l'autre ne reconnaît Jésus... Ni Cléopas, ni... Mais au fait, l'autre, qui est-il ? Mais ma question est-elle la bonne ? Peut-être, mais pas sûr... Et s'il fallait demander : qui est-elle ? Ainsi posée la question dévoile un a priori tel qu'il ne nous trouble même pas : nous sommes convaincus que le second disciple est un homme, ce que le texte ne dit pas ! Comme les disciples ne reçoivent pas ce que dit l'Écriture que l'inconnu leur explique. Quelque chose leur a échappé, et des Écritures, et de l'inconnu, le Ressuscité !

C'est ainsi que nous imposons au texte quelque chose qu'il ne dit pas, et qui nous empêche peut-être de voir de qui il s'agit ! L'autre disciple, pas nommé, pourrait être tout simplement Mme Cléopas, qui invite Jésus à sa table... Un couple de disciples. Étrange ? On n'y avait pas pensé ? Et pourtant, M. et Mme invitent Jésus chez eux... Quoi de bizarre ? Mais on n'y a pas pensé...

Eh bien c'est quelque de ce genre qui empêche les deux disciples de reconnaître Jésus ! Ils savent à quoi on doit s'attendre : à rien, concernant celui qui vient de mourir ! Il est mort ! Du coup, ils ne le voient pas, ils ne le reconnaissent pas...

Et nous ? Comment imaginons-nous Jésus ? Rien qu'au plan physique. En général de la façon qu'a induite en nous toute une tradition iconographique... Pour un occidental de nos jours, disons assez grand, teint clair, cheveux châtain, yeux clairs. Cela pour rester au plan physique et seulement pour illustrer la difficulté des disciples. Éventuellement son physique était tout autre. Peut-être était-il noir. Ils ne sont pas rares parmi les juifs de l'époque biblique : la femme de Moïse, une Éthiopienne, celle de Salomon selon le Cantique, etc.

Mais la vraie difficulté n'est pas l'apparence physique... Les disciples d'Emmaüs ont côtoyé Jésus : ils connaissaient son physique. Mais lorsque, ressuscité, il leur apparaît... ils ne le reconnaissent pas !

Troublante résurrection. Trop troublante...

Voilà que l'éternité déferle dans notre temps, depuis un dimanche de Pâques, dont on choisit aisément de ne pas en voir les conséquences.

Ce qui jaillit par la résurrection du Christ, c'est que la Création elle-même est une anomalie, un miracle de gratuité ; qui bouleverse nos façons d'avoir toujours tout à acheter, à prouver, à mériter, à dissimuler.

Chose toujours surprenante ; qui ouvre sur ce qu'on ne soupçonnait pas.

Les disciples d'Emmaüs avaient un point de vue sur Jésus. Limitatif. Comme le nôtre. Et lorsqu'il apparaît tel qu'il est, on ne le reconnaît donc pas : ah, s'il pouvait se montrer d'une façon qui ne nous surprenne pas ! Mais notre cœur ne brûle-t-il pas au dedans de nous, comme engourdi ?

\*

Et ce qui est vrai du Christ, devient, en lui, vrai aussi de chacun de ceux qu'il nous donne de côtoyer et que l'on a pris l'habitude de regarder toujours comme d'habitude.

“Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous ?” — ou : “n'était-il pas engourdi” ?

Notre cœur ne brûle-t-il pas au-dedans de nous quand nous ne reconnaissons pas l'image de Dieu dans celui ou celle, à côté de nous, que nous cantonnons dans les jugements définitifs que nous avons pris l'habitude de porter sur lui, sur elle ?

Mais Jésus, lui, est le ressuscité, il est la résurrection. Il a la puissance de transformer nos regards comme ceux des disciples d'Emmaüs. C'est au moment de la fraction du pain, moment de partage, d'intimité, que les disciples reconnaissent Jésus.

Pour les disciples d'Emmaüs, ils ont perçu la vérité. Pour eux, plus rien à prouver.

Pour nous aussi, au dimanche de Pâques l'éternité du Christ nous a rejoints.

R.P.

